

**Lisa Robertson**

# **Le temps**

Traduit de l'anglais (Canada)  
par Éric Suchère

**NOUS**

MMXVI



« L'architecture, la mode — oui, même le temps — sont, à l'intérieur du collectif, ce que la sensoria d'organes, le sentiment de la maladie ou la santé, sont à l'individuel... Elles se tiennent dans le cycle du même éternellement, jusqu'à ce que le collectif s'en saisisse dans la vie politique et que l'histoire émerge. »

WALTER BENJAMIN

*Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle. Le livre des passages.*



**Dimanche**

Autour d'ici. Tout autour d'ici. Tout autour d'ici. Toutes les coercitions douces. Peut-être noir et brillant et ridé. Un ciel marbré d'échecs. Une révision des motifs. Et suis arrivée ici vers une heure. Et suis arrivée ici trempée jusqu'aux os. Et ici il y a également des maisons, ici et là. Et de la chance, aussi, à chaque fois. Et ici ai senti les avantages. Et ici encore des brins. Et ici ai gagné une vraie connaissance. Et ici suis entrée au fin fond de la nature. Et ici, aussi. Suis arrivée ici vers deux heures. Ici seule la longueur. Il y a un lit de craie là-dessous. L'eau douce sort ici. Bouquets d'arbres élevés. Dictions des déficits. Peut-être que nous nous hérissons. En suis venue aux faits ici. Tout a été fait ici. Chaque système déchiré ou accidenté. Chaque surface discontinue. Partout où nous renversons en arrière nos gorges, coulant et filtrant. Suis mise au travail ici, coulant et filtrant. Suis arrivée ici pour déjeuner. Suis arrivée ici pour dormir. Ici un rai de lumière, là un rai d'obscurité. Ici et là une maison. Ici se trouvent toutes les causes. Peut-être une chair qui se retourne. Ici il y a des fermes et des manoirs et des mines et des bois et des forêts et des maisons et des rues. Ici il y a des collines et des vallons. Ici il y a des collines, des vallons, de l'eau, des prés, des bois. Ligne sur ligne la spire et la chance. Ici ce sont les nouveaux enclos. La craie et le sable. Ici sont deux. Ici des langues. Qu'ici soit innommé. Ici il y a eu du gaspillage. Ici il y a eu du travail. Ici nous

fermons le jour. Ici sur le bord. Ici se trouve un bassin. Un canal. Une église. Ici se trouve une église. Ici se trouve un terreau profond sous la craie. Ici se trouve une colline. Ici se trouve une maison. Ici se trouve un système. Le temps s'écoule de sa bouche. Nous le concevons en un battement. Ici se trouve sa désolation. Ici cela se croise. Ici cela tombe enfin. Ici cela est entièrement satisfait. Ici sur les vestiges encore visibles. Les premiers. Peut-être cette fixité. Ici, attendant. Ici cela s'est croisé. Ici s'approche. Abandonner quelques causes. Ici, alors. Ici se trouvait une série. Ici étaient deux ou trois. Si délicieusement altérieur. Ici il y aura un échange d'effets et de causes. Ici, comme partout ailleurs. En cet endroit tranquille. Ici, Pete. Articulations délicates de plexiglas. Se tordant et passant. Haut tout autour d'ici. Mangé ici. Venue ici. Suis arrivée ici après des détours. Suis arrivée à neuf heures. Venant ici pour rester ici. Peut-être étions-nous effrayés. Et puis repartir. Nous parlons de la mémoire ici tout le long du chemin. N'importe quand. Sur un axe. Sans conclusivité. Arrêtée ici et là. S'est efforcée. Ici est mentionné. En somme, pas ici. Peut-être réfutions-nous des théories. C'est un magnifique lit de terre. C'est quelque part ici. Il est impossible de ne pas se souvenir. C'était ici. Vers l'ouest. Vers une zone de dormance. Vers la frise vraiment magnifique de la classe lyrique. Vers la frise de l'agence défaite. Vers le moderne. Peut-être dans

l'ombre. Pas grand-chose près d'ici. Pas de traitement pénible pour eux ici. Les gens devraient être heureux. Aussi bon que ce l'est ici. Pour qu'ici soit un affaiblissement. Certains d'entre nous aimons sa beauté ordinaire et parfois fortuite. Les sources commencent ici et là. Les courants tamisent hachent recrachent les nœuds ou les nuages. Il y a encore des endroits ici et là. Plantés ici. Ainsi sont tous les lieux autour d'ici. La chose n'est pas achevée ici. La chose ne s'arrêtera pas. Là aussi bien qu'ici coule tamise hache recrache tord passe et reste aussi. L'heure est à son apogée. Là étant ici une sorte de vallon. Là il y a eu de la pluie ici. Peut-être dirigé et se pliant. Là il y a la loi ici toute languissante et lâche. Ce sont les sujets de conversation. Ils ont commencé à croire ici. Passant et restant et attendant. Ça a été un moment triste tout autour d'ici pourtant rempli d'un désir minutieux. Des arbres sont presque aussi gros ici. Deux branches se croisent. Très peu autour d'ici. Ici sur un lit de craie. Suis arrivée vers trois heures. Il y avait une atmosphère altérieure. Quelle jolie chose c'est.

## Résidence à C \_\_\_\_

Ce fut Jessica Grim la poétesse américaine  
qui la première me conseilla de lire Violette Leduc.  
Les conditions effroyables sont des faits. Ce n'est pas très différent  
des protestations quotidiennes et des bars associatifs.  
Je fonce maintenant inconsciemment  
lesquels d'entre les actes, mots, conditions —  
que je suis inquiète de ne pas connaître.  
Quand je me sens déprimée en plein jour  
déprimée par la disparition des noms, le pollen  
maculant le rebord de la fenêtre, je m'imagine  
les pages courbées de *La batarde*  
et je pense au vent. Le monde déployé est  
comparable à un grand théâtre  
ou à un papier déchiré, et le bruit qu'il fait quand il claque  
est violent. Vêtements qui bruissent dans l'air, enrobant  
mes oreilles. Rapidement je suis désaltérée. Je parle  
d'un livre de poche bon marché qui se déploie et  
tombe au sol en un chut. Jupe bien  
tendue entre de nouveaux genoux, tête vers l'arrière, je  
maintiens à terre une branche,



**Lundi**

D'abord toute croyance est un paradis. Un matériau si flexible. Un temps très court. Une transparence provoquée. Un transfert de rupture. Un transport subtil. Insuffisant et rare. Profond dans le matin opulent, régions voluptueuses, dures et modestes. Peu abondantes et insuffisantes. Quotidiennes et tempérées. Commence de nouveau dans les royaumes de l'atmosphère, qui enveloppe la terre ferme, le globe terraqué qui prend son essor et chante, haut et fragile. Brillant et chaud. Chair et nuance. Nos ciels sont des inventions, des durées, des découvertes, des quotas, des contrefaçons, parfaits et magnifiques. Parfaits et magnifiques. Frais et brillants. Célestes et brillants. Le jour déverse l'espace, un rouge clair ample, brillant et frais. Brillant et maintes fois. Brillant et frais. Pétillant et humide. Clameur et teinte. Nous parcourons les champs spacieux, un tour de rempart et rapide. Brillant et argent. Rubans et défauts. Vers et depuis. Fin et grand. Le ciel est complexe et abîmé et nous sommes là-haut dedans, flottant près de la papillote d'abricot, le biais piqué, près de la partie morose boursoufflée qui se dissout en argent, en bronze l'instant d'après mais rien de significatif, une brèche de vert bleu, une syllabe, nous coupons tous à travers l'andain de molleton déployé, la corde effilée, le hêtre rouge derrière le catalpa d'aluminium qui a économisé tout le printemps pour ce vol, ses hauteurs une partie du ciel, le vent léger retournant le dessous

blanc des feuilles, de nouveau le paradis, la partie brossée derrière, la chute. Ainsi jusqu'au bruissement paradisiaque. Juste raidi d'ambition nous alignons les vastes arbres dans un effort fervent, certain et précieux. Frais et d'ouest. Rayé et massé. Changeant et apparaissant. Premier et dernier. Cela s'est fabriqué depuis l'Europe, formé depuis l'Europe, tempêtant et rugissant. Magnifique et grand. Frais et brillant. Crêté et troublé. Argent et brillant. Cela a été dit quand est venu à nous, pour célébrer et teinter, clair et fabriqué. Certain et précieux. Complètement fabriqué. Précieux de nouveau. Si libre dans la présentation. Nous croyons ce que nous prions, nous y croyons pleinement. Vraiment magnifique. Croyance mince et pure et claire dans le titre. Très belle. Croyance adorable et élégante et parfaite pour la marche. Très vive. Croyance vivante et rapide et forte près de l'explosion. Très brillante. Croyance claire et pleine d'esprit et fameuse en impulsions. Très orageuse. Croyance violente et ouverte et furieuse de privation. Vraiment magnifique. Croyance intransigeante après la poursuite. Très chaude. Croyance lascive et fervente et curieuse devant la beauté. Très brillante. Croyance intentionnelle de nouveau. Si calmement et clairement. Juste raidie d'une feuille certaine et précieuse et apparaissant et enfin. Avec désir clair et rare et apparaissant et enfin et de nouveau.

## Résidence à C\_\_\_

Donnez-moi les mots rebattus car  
ils sont bons. Brochez-moi le corps entier  
d'air terrestre. Dites la terre spongieuse  
avec ses mauvaises herbes molles. Dites-le moi parce que ne le peut.  
Dites les arts du bonheur. Dites que vous êtes mort.  
Dites paillette parce que le mot vient  
d'apparaître. Dites le temps tire l'adulte  
hors de sa boîte. Apprenez par cœur être pailleté  
à quelque chose, à l'eau. Tout ce que vous oubliez  
introduit l'amour dans l'argent silencieux.  
Apprenez par cœur les choses énormes des poutres graissées. Dites  
le partage des eaux autour de l'animal  
spécifique. Dites ce qui arrive au visage  
pendant qu'il nuance de gala ma coupe simple  
méchante cet après-midi la belle  
lumière sur l'argent liquide est humaine pour se bâfrer  
de — disparaissent sentiments sauvages, là vous allez  
tandis que le bruant tandis que le rouge-gorge va  
les systèmes brillent d'une lumière  
interrompue. Ces pétales maculés. Les feuilles jaillissent. Chaque  
feuille un ruisseau. Tard dans la nuit une  
douceur. Merveilleuse. Spectaculaire. Brillante.  
Nuageuse vers le sud. Qui traduit  
Lucrèce. Dites la coupe de votre cœur se hâte

l'écluse est écluse jaune Kate Moss est Rousseau  
possède mes bras. Dites empatement  
d'atmosphère pour sa fourrure. L'auréole ouvre  
son visage. Évincez la mort. Toute la vérité  
sous l'arbre a deux noms bourbeux  
rosâtres. Dites essayant de posséder ou pas. Dites  
si vous pensez que l'amour était ironique. Si  
le plaisir émancipe, pourquoi n'êtes-vous pas quelque  
part. Sincérité.